Métiers forestiers

OPÉRATRICE DE MACHINERIE LOURDE EN VOIRIE FORESTIÈRE



Marion Rochette,

Formatrice à l'École forestière de La Tuque

L'École forestière de La Tuque est un centre de formation professionnelle, spécialisé dans les métiers forestiers, situé en pleine forêt mixte. Elle offre aussi la formation générale aux adultes, une forêt d'enseignement et de recherche de 17 km² et des formations délocalisées en province.

Marion Rochette est opératrice en machinerie lourde depuis 3 ans. Cette année, elle s'est jointe à l'équipe de formateurs de l'École forestière de La Tuque.

Exemples de formations



DEP en conduite de machinerie lourde en voirie forestière à École forestière de La Tuque (Mauricie)

DEP en conduite de machinerie lourde en voirie forestière au CFP Dolbeau-Mistassini (Saguenay-Lac-Saint-Jean)

Aptitudes et intérêts



Excellente coordination sensori-motrice

Habiletés en mécanique

Aimer la machinerie lourde

Être autonome

Conditions



Semaine de travail moyenne de 45 heures

S'étale de 6 à 11 mois par année

Travaille assis durant de longues périodes

Salaire variant de 19\$ à 26\$ l'heure

Exemples d'employeurs



Le groupe Rémabec et ses filiales

Foresterie CHB

Coopérative forestière du Haut St-Maurice

Gestion NA. Carrier

À quoi ressemble une journée de travail typique?

Tout d'abord, il faut se rendre sur le site qui peut être plus ou moins éloigné, selon le mandat. Un système de cadenassage doit être appliqué sur la machine, cela consiste à bloquer l'énergie de la machine afin d'assurer sa sécurité durant la vérification avant départ (VAD). Nous devons, entre autres, vérifier les niveaux d'huile et regarder s'il y a des fissures ou des écoulements sur la machine. Il est important de faire cela, car démarrer une machine comportant un bris pourrait empirer la situation et/ou contaminer le sol. Ensuite, on opère, cela peut être une pelle hydraulique, un bouteur (bulldozer) ou une niveleuse. Notre définition de tâches est de construire, et d'entretenir les chemins forestiers. À la fin de la journée, on cadenasse, on entretient notre machine, on met de l'essence et l'on décadenasse.

Généralement, les travaux en voirie forestière s'échelonnent sur six mois, cependant, dans de rares cas, certains projets nécessitent d'être effectués en hiver. Pour ce faire, nos journées de travail peuvent aller jusqu'à 16 heures. Étant donné que la saison est courte, les contremaîtres nous font faire le plus d'heures possible. Nos machines sont munies d'un système d'éclairage, nous pouvons opérer jusqu'à tard le soir.

Qu'est-ce qui t'as amené à faire ce métier?

J'ai toujours eu de l'intérêt pour la machinerie lourde, quand j'embarque là-dedans, j'ai le sourire aux lèvres. Même que quand j'étais toute petite, je n'avais aucun attrait pour les poupées, c'était les camions «Tonka » dans le carré de sable qui m'intéressaient. Je fais le plus beau métier du monde! C'est gratifiant d'accomplir un projet concret de «A à Z». Tu débutes avec une forêt dense et tu termines avec un réseau de chemins forestiers.

Quels sont les défis reliés à cet emploi?

Le premier défi auquel j'ai dû faire face, c'est d'être une femme qui exerce un métier traditionnellement masculin. Il faut savoir faire sa place et ce n'est pas toujours facile. Nous devons nous créer une petite carapace et ne pas nous laisser marcher sur les pieds.

De plus, ce genre de travail demande beaucoup de concentration. Les journées peuvent être longues et il faut toujours être alerte. C'est une lourde responsabilité de manœuvrer des machines aussi puissantes.

Le travail saisonnier est aussi un défi. Afin de m'assurer d'avoir un revenu tout au long de l'année, j'opère aussi de la machinerie lourde pour une entreprise de déneigement.

POUR EN SAVOIR PLUS SUR NOS INITIATIVES

www.afvsm.qc.ca



